

Mesdames, Messieurs,
Association CRAS
39 rue Gamelin
F-31100 TOULOUSE
France

dépôt le 04/08/21
radio zinzine info
04300 Limans

FORCALQUIER

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE



RADIO ZINZINE
INFO

L'IRE
des chênaies

N°872 - 4 août 2021

Appel pour des forêts vivantes

Les forêts sont riches, diverses, complexes, bref: vivantes. Mais l'industrie aimerait les transformer en monocultures d'arbres bien alignés, faciles à récolter, maîtrisés. Partout en France, des individus, des collectifs et des associations s'activent, inventent des alternatives et défendent les forêts. Le temps est venu d'unir ces forces, pour faire front commun contre l'industrialisation des forêts!

Nos forêts sont devenues un champ de bataille en proie aux machines et à l'appétit insatiable des industriels. Partout, dans nos communes, départements et régions de France, nous voyons notre bien commun se faire malmener, les coupes rases et les monocultures se multiplier. C'est un fait palpable que nous éprouvons au quotidien, une violence que nous ressen-

tons dans notre chair. Le producteur gagne nos massifs forestiers et plie le vivant aux règles du marché. Des paysages séculaires sont dévastés parfois en quelques heures... Les arbres sont moissonnés comme du blé. Partout, les forêts sont vues comme un gisement inépuisable que l'industrie est appelée à exploiter et le bois comme un simple matériau à transformer.

Depuis cinq ans, l'action du gouvernement est déplorable. Alors que la Convention citoyenne pour le climat avait émis des propositions ambitieuses pour les forêts, l'Exécutif a tout fait pour s'y opposer, en amoindrir la portée et les vider de leur substance. Quant au plan de relance, il a capitulé devant les lobbies des planteurs d'arbres sans aucune contrepartie environnementale sérieuse. Tout au long du quinquennat, il n'a cessé de démanteler le service public. Plus de 1000 emplois ont été supprimés à l'Office national des forêts depuis 2017. 475 emplois supplémentaires pourraient disparaître au cours des cinq prochaines années.

Au sommet de l'État, tout est verrouillé. Les solutions ne viendront pas d'en haut. C'est une certitude. Seule une pression, à la base, sur le terrain, pourra les faire plier. Dans les couloirs feutrés des ministères, les industriels déploient leur stratégie à coup de bulldozers. Le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie, s'en fait le porte-voix. Dans une lettre adressée à la Commission européenne, il s'est attristé de voir «des forêts réduites à des considérations environnementales en ne tenant pas compte des aspects socio-économiques». A l'Assemblée nationale, il a affirmé qu'«une forêt, ça se cultive, ça s'exploite». Le gouvernement veut accroître les prélèvements en forêt de 70% d'ici 2050 et passer d'environ 60 millions de mètres cubes de bois récoltés par an à plus d'une centaine de millions. Nous savons ce que cela implique: une exploitation toujours plus accrue de nos forêts et une intensification des coupes rases.

Nous ne voulons pas être les spectateurs passifs de la destruction en cours

Il n'y a aucune fatalité à la situation actuelle et il ne tient qu'à nous d'en inverser la tendance. Un grand mouvement populaire est en train de naître autour de la défense des arbres. Après avoir été dépossédé.e.s de tout un pan du territoire national, des habitant.e.s, des citoyen.ne.s, des associations, des forestier.e.s ont décidé de se le réapproprier. Nous refusons que les forêts subsistent à leur tour la logique industrielle qui a ravagé et ravage encore l'agriculture, qui détruit des métiers et des savoir-faire reconnus et appauvrit la biodiversité.

Partout, localement, des résistances sont déjà à l'œuvre. Des alternatives éclosent, des alliances naissent. D'autres imaginaires s'inventent. Ici, on achète des forêts pour les gérer de manière soutenable ou les laisser en libre évolution. Là, on développe des circuits courts de la grume à la poutre. Là-bas, on s'oppose à un projet de méga-scierie. Des associations s'engagent pour faire bouger la loi, des forestiers parviennent à s'extraire de pratiques sylvicoles qu'ils savent nocives pour se tourner vers une sylviculture douce. Des habitant.e.s créent des vigies

citoyennes. Des syndicalistes du CNF se mettent aussi en grève. Nos luttes sont multiples. Nos actions s'enrichissent mutuellement. Elles font bruissier le monde que nous souhaitons voir advenir. Elles lui donnent corps.

Mais ce n'est pas suffisant. Pour gagner, nous devons passer à un cran supérieur, tisser la toile d'un récit commun, constituer un front. Tout porte à croire que c'est maintenant ou jamais. Nos forêts sont à la croisée des chemins.

Nous appelons à une année de mobilisation pour les forêts françaises.

La question des forêts ne concerne pas seulement l'autre bout de la planète, l'Amazonie, la Sibérie ou l'Ouest Canadien qui sont touchés par les grands feux ou la déforestation. Elle se joue ici sur nos territoires, en bas de chez nous. Ici aussi, les conséquences du réchauffement climatique se font sentir, les sécheresses représentent une menace devenue réalité, les forêts dépérissent et la vision extractiviste continue de se propager. Ici aussi, les indicateurs sont dans le rouge. L'horizon se couvre. Il y a urgence à agir.

Nous appelons chaque collectif et association engagés dans les forêts à participer à une campagne nationale contre leur industrialisation.

Celle-ci se déroulera au cours des trois prochaines saisons, en trois temps. C'est une première étape, le début d'une lente montée de sève!

SAISON 1:

En automne, nous ferons éclater les couleurs chatoyantes de nos luttes!

Le week-end du 16 et 17 octobre, nous invitons chaque association et collectif d'habitant.e.s à organiser une action localement sur son territoire. Pour que le plus grand monde puisse y participer à sa

manière, avec son élan et son énergie, nous nous donnons un cadre d'action non-violent ce qui n'exclut pas les actions de désobéissance civile. Nous ferons résonner ces luttes au même moment sous un même cri de ralliement. Contre leur industrialisation et leurs grands projets inutiles, nous montrerons les forces de nos alternatives et défendrons le maintien d'un service public forestier digne de ce nom! Nous appelons aussi à ce que cesse l'exploitation forcée des travailleurs de la forêt, bûcherons, débardeurs et de tous les auto-entrepreneurs taillables et corvéables.

Nous invitons chaque collectif à nous contacter et à se présenter pour que nous puissions en amont répertorier leur mobilisation sur une carte interactive en nous écrivant à l'adresse: <pourdesforetsvivantes [at] riseup.net>. D'autres infos viendront à partir de septembre.

Nous pouvons déjà dire que dans le Morvan, des groupes locaux prévoient de planter une forêt diversifiée sur une ancienne coupe rase. Dans le Limousin, des habitant.e.s et des associations appellent à une marche. Tandis que dans les Pyrénées, le collectif Touche pas à ma forêt <<https://www.toucheapasamaforet.com/>> se mobilise contre le projet de méga scierie Florian. D'autres actions sont à prévoir.

SAISON 2:

En hiver, nous ferons fructifier nos imaginaires!

L'hiver sera propice à la rencontre. Après une première action sur chacun de nos territoires le 16-17 octo-

bre, nous nous retrouverons début décembre pour une grande assemblée des luttes et des alternatives forestières. Si nous voulons construire le mouvement dans la durée, tenir dans l'adversité, cela passe selon nous par une culture commune qui manque encore et que nous devons enrichir puis faire croître comme un maquis.

SAISON 3:

Au printemps, nous lancerons une grande action d'envergure!

Alors qu'au printemps, tout renaît, nous laisserons nos jeunes pousses se déployer. **Nous prévoyons d'organiser tous ensemble une action de désobéissance civile** dans un lieu précis pour marquer notre présence et montrer que nous ne sommes pas dupes des tentatives de greenwashing. L'action aura lieu une semaine avant la journée internationale des forêts, un événement devenu lisse et récupéré par les industriels. Avec ce coup d'éclat, nous avons bien l'intention de détourner les projecteurs. A l'étalage des bons sentiments, nous opposerons la vitalité de nos luttes et les espoirs qu'elles soulèvent.

Ce n'est que le commencement.

Les prémices d'un mouvement.

Retrouvons-nous!

Premiers signataires: SOS forêt, Réseau pour les Alternatives Forestières, Canopée Forêt vivante, Adret Morvan, Touche pas à ma forêt, Le syndicat de la Montagne Limousine, Groupe national de surveillance des arbres, Snupfen.

Appel publié sur le site de la revue Terrestres <<https://www.terrestres.org/>> le 2 août 2021.

Contre le totalitarisme numérique

Une critique du numérique et de la société qu'il fait advenir d'un point de vue écologiste et libertaire. Une critique du capitalisme et de son accélération, du colonialisme lié à l'extraction des métaux comme des données. L'industrie électronique y est analysée comme un «programme extraterrestre» qui sacrifie la planète, la vie sociale et la liberté.

Les interventions avaient pour thème: «Technocritique et pensée écologique» avec trois intervenants, dans l'ordre: François Jarrige (historien), Matthieu Amiech (éditions La Lenteur) et Celia Izoard (revue Z et Reporterre).

Cette émission de la série **Racine de Moins Un** (1h20mn) est issue d'une conférence enregistrée le 9 juin 2021 à La Parole Errante à Montreuil, séminaire organisé par la revue d'écologie politique *Terrestres, revue des livres, des idées et des écologies* <<https://www.terrestres.org/>> (prochainement sur papier?) et mise en forme par l'équipe du *Blog Floraison* <<https://floraisons.blog/>>.

Ci-dessous un extrait de l'intervention de Celia Izoard:

Et au-delà, je vous propose de réfléchir en termes de «zone de sacrifice». C'est un concept développé dans les années 1970 pour désigner les zones où on a fait de l'extraction minière et où c'est juste pourri: c'est plein de métaux toxiques, c'est dévasté. Plus exactement, ce concept a été utilisé pour qualifier les dégâts de l'extraction du charbon dans l'Ouest américain. Donc, cette zone, on a décidé qu'elle va être détruite pour produire de la valeur. Evidemment, c'est pas la zone de n'importe qui, c'est souvent la zone de peuples autochtones, c'est celle des plus pauvres, ceux qui peuvent le moins se défendre.

Mais on pourrait dire que l'utilisation du numérique, avec cette prédation sur les données, elle crée aussi d'autres «zones de sacrifice». Et là, ce sont nos vies, avec une va-

riabilité selon la classe et le statut social. Les vies des classes populaires sont beaucoup plus rapidement dévastées par le numérique, d'un point de vue économique, humain.

On peut raisonner aussi en termes d'intoxication. L'extraction minière intoxique très fortement les lieux sur lesquels elle s'exerce. Et de la même manière, nos vies sont de plus en plus intoxiquées par l'économie de l'attention et les addictions qu'Internet fait exploser. Cela est reconnu explicitement par certaines personnes de la Silicon Valley qui expliquent qu'ils ont mis en place quelque chose qui ressemble beaucoup à l'héroïne dans ses effets sur le cerveau.

Et on peut raisonner en termes de territoires vivants qui sont sacrifiés. Le sacrifice de la nature et de ces territoires vivants où l'on habite, mais aussi des territoires vivants qui sont les liens entre nous et ceux qui nous entourent, qui sont perdus au profit du *big data*. Territoire vivant qu'est par exemple la liberté [paroles prononcées avant l'instauration du pass sanitaire...] ou les sphères de la vie qui ne sont pas encore marchandisées ou soumises à des procédures technocratiques, ou encore la vie sociale incarnée, qui a été officiellement destituée pendant le confinement...

Et donc, pour résumer, j'ai envie de dire que finalement le numérique est un *programme extraterrestre*. Il est emblématique du projet moderne d'arrachement à la terre, d'artificialisation des milieux.

Il est assez frappant que les territoires miniers, où il y a des énormes mines à ciel ouvert comme il y en a aujourd'hui de plus en plus, ce sont des paysages extraterrestres: ce sont des paysages lunaires, ce sont des cratères, où la vie n'a plus sa place. Et ils ont pour effet de convertir les populations qui y vivent à un mode de vie qui est hors-sol, qui est lui-même extraterrestre. C'est-à-dire exproprier les individus de leur relation à un milieu terrestre. Un exemple, le territoire minier autour du fleuve Rio Tinto en Espagne est exploité depuis l'Antiquité et sert aujourd'hui de terrain d'entraînement aux explorations lunaires pour la NASA, et aux astrobiologistes qui traquent des formes de vie qui pourraient exister sur Mars. C'est-à-dire que l'on a tellement altéré le milieu qu'il devient celui d'une autre planète.

Ensuite, on peut considérer que la vie numérique, elle-même issue de cet extractivisme, emmène les individus vers un mode de vie qui est hors-sol, de la même manière que les projets technologiques de la Silicon Valley sont qualifiés de «moon shoot», ils «visent la Lune» – ils ont pour but de créer des changements de paradigme radicaux dans nos vies afin d'engendrer des «monopoles radicaux» [Selon Ivan Illich, la société industrielle engendre dans toutes les sphères de l'existence des «monopoles radicaux»: le recours à la production marchande de biens et services devient obligatoire et incontournable, cela au détriment de l'exercice des capacités autonomes des personnes et des communautés en association avec le milieu naturel].

La vie numérique est aussi extraterrestre parce qu'elle est fondée sur l'ubiquité et l'instantanéité, en remplacement de l'espace-temps terrestre. Des enquêtes historiques ont montré que la cybernétique est un projet d'affranchissement des corps dans leur dimension organique, donc dans leur lien avec la nature vivante.

fréquences FM: Forcalquier/Pertuis 100.7
Apt 92.7 - Manosque 105 - Digne 95.6 - Sisteron 103 -
Briançon 101.4 - Embrun 100.9 - Gap 106.3 - Aix en
Provence 88.1 - Marseille et alentours, sur poste DAB+
Zinzine-site oueb: <www.radiozinzine.org>

Et pour illustrer cette continuité entre la numérisation et l'arrachement à la terre, qui alimente les projets extraterrestres, avec l'appel d'air qui a été créé par la société sans contact, les confinements, le télé-travail, les télé-loisirs, les achats en ligne, etc., les profits et la valorisation des entreprises de la tech ont explosé. Et cela veut dire qu'ils ont d'autant plus les moyens de construire le projet de société qui est dominant dans ce milieu économique et dans la tête d'une grande partie des dirigeants politiques. La figure d'Elon Musk est bien représentative de ce projet: il utilise les profits de ses sociétés de nouvelles technologies [achats en ligne par Pay Pal] pour développer ses fusées, sa société aérospatiale Space X et ses projets de voyages sur Mars, et il déploie aussi les satellites pour la 5G, à la fois pour créer des forfaits alléchants pour les gens riches qui vivent dans des endroits isolés, mais aussi dans l'idée que lorsque certaines personnes iront coloniser d'autres planètes, ils devront communiquer et ils auront aussi besoin du Wifi... [Même chose pour Jeff Bezos, ex-patron d'Amazon, avec sa société aérospatiale Blue Origin]

La numérisation et la conquête spatiale forment un continuum, c'est le même projet d'arrachement à la Terre. La numérisation nous confine dans une sorte de cocon connecté, et Lewis Mumford, l'historien des techniques et des villes, disait déjà que le projet moderne pouvait ressembler à une capsule spatiale en termes de rapport au milieu qui l'entoure, avec une artificialisation totale. Et assez logiquement plus on y participe, plus on mobilise tout ça, plus on numérise, plus les capitaux augmentent qui servent à concrétiser ces projets de vie extraterrestre.

Si on veut préserver un tant soit peu les milieux terrestres, réaffirmer à quoi on tient, on n'a pas le choix, on doit combattre la numérisation des activités humaines, tout en cultivant ce qui nous relie aux autres et au reste du monde vivant. Et de la même manière, nous qui en occident sommes beaucoup utilisateurs et très peu touchés par les nuisances de l'industrie minière, on devrait combattre ces projets miniers, nous devrions aussi combattre l'extractivisme qui touche nos vies. Et ne pas construire une vie sociale, une économie qui reposent sur ces mines.

J'ai un ami qui dit: «Aujourd'hui, le numérique, c'est comme l'argent: c'est un fait social total. On est obligé de le prendre comme tel,

c'est-à-dire que dans tous les projets d'alternative, on va essayer de tenir l'argent le plus possible à distance. Mais parfois, on va être obligé d'aller en chercher, et on va de toute façon le manipuler parce que l'on ne peut pas faire autrement. Mais le projet anticapitaliste, c'est de tenir le numérique comme l'argent à distance autant que l'on peut.»

Bonne écoute sur les ondes de **Radio Zinzine!**
Tranbert



Des nouvelles du camp antinucléaire des rayonnantes

Le camp des rayonnantes est maintenu et aura lieu à l'ancienne gare de Luméville (6 km de Bure dans la Meuse) du 16 au 26 août. Nous relayons ici les informations qui sont présentes sur le site du camp.

Retrouvons-nous contre le nucléaire mortifère et son monde de dominations. Là où ils veulent tout enfouir, faisons pousser nos luttes contre Cigéo!

Le projet Cigéo mené par l'Andra en Meuse (55), c'est la promesse d'enfouir 85.000m³ de déchets radioactifs dans 270 km de galeries pour des milliers d'années. Au mépris de l'environnement et de la population locale. Mauvaise prise en compte des enjeux environnementaux, minimisations des impacts sur le plan sanitaire ou encore manque d'analyse des risques accidentels... c'est en ces termes que l'Autorité Environnementale a très récemment jugé le projet. Au point de conseiller de limiter le développement des populations aux alentours! Populations qui manifestent leurs oppositions depuis 27 ans.

Les mois à venir sont décisifs

L'année dernière une demande de déclaration d'utilité publique (DUP) a été déposée pour Cigéo, si elle est acceptée par le gouvernement, les chances de stopper le projet s'amenuiseront. La déclaration d'utilité publique est une étape clé pour les promoteurs du projet: elle ouvrira la porte à l'expropriation des terres que l'Andra n'a pu acheter et au défrichage du Bois Lejuc, plusieurs fois occupé; elle autorisera la rénovation et la construction de dizaines de kilomètres de voies ferrées. Rendant ainsi le territoire Cigéo-compatible pour une éternité.

Il est encore temps d'empêcher ce projet!

Dans la lignée d'événements antinucléaires que nous trouvons inspirants (camp VMC, la Chute du mur, la farandole des Bombes Atomiques, Décamp'finement au Bugey...) cet été, nous donnons rendez-vous aux ami-es, (grand-es) enfant-es, révolté-es de tous âges, glandeur-ses, paysan-nes, squatteur-ses, nomades, habitant-es d'ici et d'ailleurs.

Notre camp sera autogéré, coloré et tissera des liens entre celles et ceux qui luttent contre ce système destructeur. On y prévoit des rencontres, des formations, des ateliers d'artivisme, des temps en mixités choisies, des moments déters et autres fêtes subversives. Nous allons marcher, nous allons voler pour informer, prévenir et défendre ce territoire. Que ce soit en parcourant le tracé des voies ferrées ou par d'autres échappées, nos créatures volantes ne resteront pas dociles face à l'Andra.

Coup de main

Le formulaire de pré-inscription est prêt! Il est anonyme et non engageant, alors à ton clavier!

En attendant n'hésite pas à imprimer et diffuser les affiches, les tracts ou nous demander d'envoyer des imprimés. Si tu as envie de filer un coup de main à l'organisation de l'événement, avoir des informations en plus ou être tenu.e au courant de la suite, tu peux écrire à <mobilisation-rayonnante@riseup.net>.

On aura besoin d'aide pour organiser le camp notam-

ment pour le montage (du 9 au 10 août) et le démontage (les jours après le camp). Plus d'informations sur <<https://rayonnantes2021.noblogs.org/>>.

À très vite!

Les Rayonnantes

À propos du pass sanitaire

Nous signalons le maintien de l'événement des Rayonnantes.

En ces périodes de mobilisation sociale importante contre le pass sanitaire, nous voulons marquer notre opposition à cette mesure liberticide. Nous apportons notre solidarité à ces mouvements en lutte, ainsi qu'aux événements qui portent un positionnement tranché contre cette mesure, ou qui bricolent malgré elle pour subsister sans les appliquer.

Le pass sanitaire n'a pas de rôle lié à la santé mais n'a que vocation d'être liberticide, surtout venant d'un gouvernement qui passe son temps à fermer des lieux de soins et qui pense que l'usage de forces policières et d'armement puisse avoir un rôle sanitaire.

Les mesures actuelles ont des conséquences dramatiques:

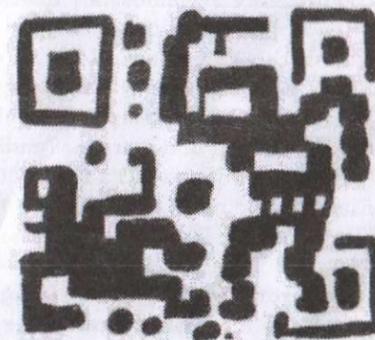
- le fichage numérisé de la population et le renforcement des mesures de contrôles.
- accepter que des organisateurices d'événements et de nombreux agents puissent nous scanner
- l'obligation d'annulation de nombreux événements qui ne peuvent / veulent pas appliquer ces mesures de contrôle. Ainsi les Bure'lesques ont dû être reportées pour cette année. Cela signifie une diminution des espaces d'organisations politiques contestataires.
- le renforcement des inégalités d'accès aux lieux publics. Les personnes sans papiers se retrouvent en ligne de mire de cette loi ainsi que les populations précaires qui ont des difficultés d'accès aux soins.

Par ailleurs, petite info utile en tout temps, la police ne peut pas contrôler votre pass sanitaire sur la voie publique.

La lutte contre L'État nucléaire et la volonté d'enfouir les déchets nucléaires pour prolonger ce choix énergétique est aussi une lutte antiautoritaire. La lutte contre L'État autoritaire doit aussi être une lutte antifasciste et contre l'extrême droite.

Se positionner contre l'ordre autoritaire du pass sanitaire, n'est pas se positionner sur le sujet du vaccin ni nier la réalité de l'épidémie (à ce sujet, nous préférons que les personnes qui viennent consultent notre protocole COVID mis en place pour le camp).

Solidarité



Radio Zinzine, quoi de neuf sur nos ondes...

A vos postes!

dépôt le 04/08/21
radio zinzine info
04300 Limans



LIRE
des chênaies

N°872 - 4 août 2021

Appel pour des forêts vivantes

Les forêts sont riches, diverses, complexes, bref: vivantes. Mais l'industrie aimerait les transformer en monocultures d'arbres bien alignés, faciles à récolter, maîtrisés. Partout en France, des individus, des collectifs et des associations s'activent, inventent des alternatives et défendent les forêts. Le temps est venu d'unir ces forces, pour faire front commun contre l'industrialisation des forêts!

Nos forêts sont devenues un champ de bataille en proie aux machines et à l'appétit insatiable des industriels. Partout, dans nos communes, départements et régions de France, nous voyons notre bien commun se faire malmener, les coupes rases et les monocultures se multiplier. C'est un fait palpable que nous éprouvons au quotidien, une violence que nous ressent-

Mesdames, Messieurs,
Association CRAS
39 rue Gamelin
F-31100 TOULOUSE
France

FORCALQUIER
P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE